

DU COURANT ÉPIQUE À LA COURTOISIE

Le Moyen Âge est une longue période qui s'étend du V^e au XV^e siècle. C'est durant cette période que commence l'histoire de la littérature française, avec l'apparition, au XI^e siècle, des premiers grands textes littéraires écrits en français.

Un peu d'Histoire : au V^e siècle, les Francs, un peuple venu des rives de la mer du Nord, pénètrent en Gaule, où ils fondent un royaume. Au VIII^e siècle, sous le règne de Pépin le Bref, roi des Francs, puis de son fils **Charlemagne**, qui lui succède en 768 et mène des guerres de conquête victorieuses, le royaume des Francs devient un vaste et puissant empire, s'étendant des Pyrénées à la Germanie (l'Allemagne actuelle) et à l'Italie.

En 843, les petits-fils de Charlemagne se partagent l'Empire franc, lequel se trouve ainsi divisé en trois parties, dont la *Francia occidentalis*, qui bientôt sera appelée la France, le royaume de France.

À la fin du XI^e siècle, vient l'époque des croisades, ces expéditions menées par les chrétiens d'Europe contre les musulmans ; c'est un temps de grande ferveur religieuse, où les valeurs guerrières se trouvent exaltées, et où l'on assiste à la naissance de nations, comme la France, et de langues, comme le *françois* (l'ancien français, issu de la longue évolution du latin qui était parlé en Gaule romaine) ; c'est un temps propice, donc, au développement d'une **littérature épique, qui glorifie les origines de la nation en leur donnant une dimension héroïque et légendaire**. Ainsi apparaissent les chansons de geste.

Les chansons de geste sont des épopées, de vastes poèmes qui étaient destinés à être chantés (d'où leur nom de *chansons*) ou récités avec accompagnement musical, et qui racontent la *geste*, c'est-à-dire les exploits guerriers, de héros du passé : le mot *geste*, lorsqu'il est féminin, désigne en effet les "choses accomplies", les "exploits" (*gesta*, en latin).

C'est au XI^e siècle que les chansons de geste ont commencé à être mises par écrit, mais elles constituent, à l'origine, une littérature essentiellement orale : comme les épopées de l'Antiquité, elles étaient récitées de mémoire par des poètes-musiciens qui allaient de château en château et de ville en ville. **Les héros des chansons de geste sont le plus souvent des personnages historiques** (le roi Charlemagne, ses chevaliers...),



▲ Cette illustration (une enluminure du XV^e siècle) représente plusieurs épisodes de la *Chanson de Roland*, et principalement des scènes de guerre, puisque les chansons de geste célèbrent avant tout des exploits guerriers.

qui ont réellement existé, et autour desquels, peu à peu, s'est brodée une légende : ils apparaissent ainsi comme des figures à la fois sublimes et exemplaires.

La plus célèbre des chansons de geste est la *Chanson de Roland* (fin du XI^e siècle). Elle relate un épisode de l'expédition guerrière menée par Charlemagne en Espagne, contre les Sarrasins (les musulmans), et au cours de laquelle le chevalier Roland, neveu de Charlemagne, s'illustre avant de mourir en héros. Début de la première *laisse* (strophe) :

*Carles li reis, nostre emperere magnes,
Set anz tuz pleins ad estet en Espagne :
Tresqu'en la mer conquist la tere altaigne.
N'i ad castel ki devant lui remaigne...*

Traduction, en français moderne : "Le roi Charles [Charlemagne], notre empereur, le Grand, sept ans tout pleins est resté dans l'Espagne : jusqu'à la mer il a conquis la terre hautaine. Plus un château qui devant lui résiste" ...

On trouve, dans la *Chanson de Roland*, toutes les caractéristiques de la chanson de geste :

. un mélange de faits historiques avérés (ici, la guerre mémorable de Charlemagne en Espagne, qui s'est réellement déroulée au VIII^e siècle) et d'éléments surnaturels, avec la manifestation de miracles, et l'intervention de Dieu, des anges ou des saints.

. le Bien et le Mal sont clairement définis : les chevaliers chrétiens sont du côté du Bien (mais, parmi eux, il peut y avoir des chevaliers félons, des "méchants", comme le traître Ganelon, qui s'oppose à Roland), et combattent le Mal, incarné par les "Infidèles" (les musulmans).

. un univers essentiellement viril, dominé par les thèmes, très masculins et conquérants, de la force et du pouvoir. Les femmes n'ont pas leur place dans cet univers, sinon dans des rôles de personnages secondaires, considérés comme des "objets" de convoitise, de désir et de prise.

Au XII^e, un changement profond des mentalités (et donc des valeurs) se fait jour. Les mœurs s'adoucissent, et on voit se développer dans les cours, c'est-à-dire dans l'entourage des grands seigneurs et des nobles dames, un nouvel idéal de vie : la *courtoisie*, mot dérivé de *cort*, la "cour", en ancien français.

DÉFINITIONS !

ÉPOPÉE, n. f. : long poème qui célèbre les exploits guerriers d'un héros à travers un récit légendaire fondé sur des faits historiques. *L'Illiade* et *l'Odyssée*, composées au VIII^e siècle avant J.-C. par le poète grec Homère, sont des épopées.

ÉPIQUE, adj. : qui concerne l'épopée. Les épopées sont aussi appelées des *poèmes épiques*.

GESTE, n. f., ou CHANSON DE GESTE : nom donné aux épopées composées en France au Moyen Âge.

Avec la courtoisie, c'en est fini de l'idéal viril et guerrier, et de la brutalité des mœurs féodales. Car la *courtoisie* est un art de vivre, qui impose, aussi bien dans les comportements que dans les sentiments, du raffinement, de l'élégance, de la délicatesse, de la distinction, de la générosité et de la grandeur d'âme.

La courtoisie donne à la femme une importance particulière, car l'amour, désormais, est au centre de toutes les préoccupations : dans le Midi de la France d'abord, puis dans le Nord aussi, les poètes chantent et célèbrent la *fin'amor*, l'"amour parfait". Ainsi naît une littérature courtoise, avec, notamment, des *romans courtois*, récits d'aventures mettant en scène des chevaliers.

Dans ces récits, le chevalier ne se bat plus pour sa propre gloire : s'il accomplit exploits et prouesses, c'est pour la Dame de ses pensées, à laquelle il est entièrement dévoué et soumis. Les personnages des romans courtois sont souvent des héros empruntés aux légendes bretonnes (la légende du roi Arthur, Tristan et Yseut) ou bien à l'histoire et à la mythologie antiques.

Parmi les œuvres majeures de la littérature courtoise, figurent les **romans arthuriens** (concernant la légende du roi Arthur) de l'écrivain Chrétien de Troyes (XII^e siècle) : **le Chevalier de la Charrette**, qui raconte l'amour du preux chevalier Lancelot et de la reine Guenièvre, amour parfait, mais aussi impossible et interdit, car Guenièvre est mariée au roi Arthur ; **le Chevalier au Lion**, ou encore **Perceval et le Conte du Graal**...

On peut citer aussi **le Roman de la Rose**, composé par Guillaume de Lorris au XIII^e siècle, et qui débute ainsi :

*Cy est le rommant de la rose
ou tout l'art d'amour est enclose...*

À travers des figures symboliques et érudites, le poète chante l'art d'aimer, dans de frais paysages printaniers, des jardins et des vergers.

Le poète est ainsi admis à pénétrer dans un décor riant, mais encerclé hermétiquement de hauts murs. C'est le verger d'Amour, où dort, irradiante, la Rose, métaphore du parfait amour, pourtant fragile et inaccessible. Autour de la Rose, Haine, Félonie, Convoitise, Avarice ou Tristesse sont autant d'obstacles à vaincre et à dépasser.



© alq-images/British Library

▲ **Scène d'amour courtois** : un homme et une femme, dans un jardin, discutent en se tenant par la main (enluminure du XV^e siècle illustrant le *Roman de la Rose*).